

# Dossier Pédagogique



Compagnie L'Auberge Espagnole  
14 rue Jean Réveil, 64000 Pau  
06 63 08 03 83  
administration@cie-laubergeespagnole.fr  
www.cie-laubergeespagnole.fr

N° SIRET : 752 708 321 00027  
APE : 9001Z. Licences : 2-1086412/3-1086413  
Déclarée à la Préfecture de Pau sous le n° : W643005636

# **KINDERZIMMER**

De Gilles BOULAN

Mise en scène : Joëlle AGUIRIANO

Avec

Laurence LABURTHE

&

Jean-Pierre LEGOUT

Création le 24 novembre 2020  
Théâtre Francis Planté, Orthez (64)

Représentation tout public à partir de 13 ans.  
Représentations scolaires pour les lycéens et collégiens de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>.

## SOMMAIRE

I] Se préparer, être en attente, avoir envie. ....	4
II] L'histoire. ....	5
III] Pistes d'activités autour de la pièce de théâtre. ....	5
A] Approche thématique. ....	5
B] Approche théâtrale. ....	7

## I] Se préparer, être en attente, avoir envie...

Emmener une classe au théâtre, c'est accompagner des enfants ou des adolescents à ce qui est très souvent pour eux une première : la rencontre forte et parfois bouleversante avec cette forme spectaculaire spécifique.

Ce dossier pédagogique propose quelques repères pour préparer les jeunes spectateurs à voir *Kinderzimmer*

*Kinderzimmer* est une pièce qui développe plusieurs thématiques. La beauté du texte de Gilles Boulan réside essentiellement dans sa pudeur. C'est un texte sur la mémoire, sur la culpabilité héritée des pères, qui dit l'horreur inconcevable d'un moment de l'histoire, sans complaisance mais avec beaucoup d'ellipses et de silences. C'est à la fois une pièce de théâtre, un témoignage et un poème où les récits s'entrecoupent pour mieux se répondre et s'éclairer l'un l'autre.

Plusieurs thèmes s'entrecroisent :

Le thème de la Mémoire avec la deuxième guerre mondiale en fond de trame et la massacre d'Oradour de 1944.

Le thème universel de l'humanité face à l'horreur et à la guerre. L'œuvre narre comment l'être humain voit sa vie chavirer en une seconde; comment l'horreur peut s'inviter dans le quotidien; comment en quelques minutes, une famille, une avenue, un parc ou même une ville entière peuvent se retrouver rasés, anéantis.

Le thème de l'héritage moral que nous laissent nos parents. Comment se

libérer du sentiment de culpabilité lorsqu'on est la descendante d'un criminel ? Est-on responsable des crimes de ses aînés ? Comment grandir avec cet héritage ? Comment se construire quand le modèle parental a failli ? Comment se libérer du poids des fautes commises par les siens ? Comment se relever lorsque l'on est trahi ?

Vous pourrez en amont les préparer:

- En revoyant le contexte historique
- En prenant conscience des différents genres d'écriture présents dans le texte – vers et prose – qui permettent de naviguer à travers les époques.
- Comprendre le choix du parti-pris d'une metteuse en scène ;
- Aborder la question des relations parents-enfants.

Vous pourrez utiliser cette pièce aussi pour susciter le débat, pour aborder différentes formes d'écriture, pour aborder les situations des conflits aujourd'hui. Vous pourrez aussi rebondir sur un travail théâtral, ou sur une écriture scénique basée sur la pièce vue par les élèves.

Il serait intéressant qu'ils puissent eux-même aborder la question de la mise en scène de ce texte.

*Kinderzimmer* est une pièce particulièrement adaptée au programme des 3<sup>èmes</sup> et des premières.

## II] L'histoire.

Trois temporalités...

« Un coin de rivière, une famille heureuse, une journée d'été qui s'achève... Images de l'insouciance dans l'insouciance des temps : Oradour-sur-Glane.

Bien plus tard, une petite fille allemande découvre, au hasard d'un jeu, l'uniforme nazi de son père. Rien ne sera plus comme avant, malgré le silence épais qui protège l'honorabilité familiale et nourrit les tensions, les angoisses.

Plus tard encore, une jeune journaliste allemande prend sa valise, le train, une chambre d'hôtel... Au-delà de ses émotions premières, de la méfiance des habitants et de la difficulté de rencontrer l'Histoire, s'insinuent son propre passé et toutes les raisons coupables qui la poussent à écrire... »

**Ce texte est inspiré du massacre d'Oradour-sur-Glane mais ne relate pas les faits historiques.**

## III] Pistes d'activités autour de la pièce de théâtre

### A] Approche thématique

La vie d'une fillette allemande s'est brisée à l'âge de neuf ans, le jour où, par hasard, elle découvre dans la garde-robe de ses parents, un uniforme SS.

A force de questions, elle accède à la vérité : son père faisait partie de l'expédition qui a massacré le village entier d'Oradour-sur-Glane en juin 1944. Devenue adulte, après avoir beaucoup erré, elle décide de se rendre sur les lieux du drame. Pour voir. Pour expier. Pour ne pas oublier. En découvrant les ruines du village, la jeune allemande apprend à relire sa propre histoire. Dans sa tête, les souvenirs d'enfance se confrontent à l'image d'une autre petite fille de neuf ans, qui vivait heureuse en famille, jusqu'à ce jour où des êtres en uniformes ont enfoncé la porte de leur maison.

#### 1. La littéralité du texte

- **Lire l'intégralité du texte** (± 30 minutes), en prenant le temps de s'interrompre régulièrement pour permettre aux élèves de s'exprimer librement au sujet du récit. Cette technique répond à un double objectif : d'une part, vérifier la compréhension des éléments-clés de l'histoire par l'ensemble de la classe et d'autre part, inciter les élèves à formuler des hypothèses de lecture, c'est-à-dire les amener à anticiper la suite des événements. Si cette technique dite du "dévoilement progressif" amorce la compréhension littérale du texte, elle permet également aux élèves de développer leur compétence de lecture d'un récit. Tous les textes ne se prêtent sans doute pas à cette pratique, mais la brièveté de *Kinderzimmer*, la complexité de son propos, et peut-être surtout le caractère constamment énigmatique de cette œuvre sont à même de susciter – nous semble-t-il – des réactions nombreuses et diverses de la part des élèves.

- **Répondre aux questions:** Où ? Quand ? Qui ? Quoi ? Parmi ces interrogations, celle qui concerne les personnages est sans doute la plus fondamentale. En effet, il est indispensable que, malgré les confusions identitaires qui ponctuent le texte, les élèves déterminent qui est qui et quel est le destin de chacun. Néanmoins ce travail de classement permettra par la même occasion de faire surgir les zones d'incertitudes laissées par l'auteur dans son récit répondant à la volonté d'en ouvrir les significations possibles (identité de la rescapée? interprétation du dernier chapitre? etc.).

- **Lecture seuls ou en groupe.** Grâce à l'effet rétroactif produit par cette seconde lecture, ils seraient amenés d'une part à découvrir de nouvelles résonances à certains passages du texte et d'autre part, à mettre en évidence le travail narratif qui sous-tend l'entrecroisement des épisodes du récit et donc de dépasser l'impression de fouillis qu'aura peut-être suscitée chez certains la première lecture de *Kinderzimmer*.

## 2. Entre fiction et réalité

A la suite du travail sur les significations littérales du texte de Gilles BOULAN, la curiosité des élèves pourrait être piquée concernant la véracité des faits narrés. L'enseignant pourrait alors leur demander de chercher par eux-mêmes la réponse à cette question et d'amener en classe les documents contenant les informations qui auront retenu leur attention.

Le travail des élèves devrait mettre à jour les éléments suivants :

A la suite du débarquement allié, une division de SS envoyée en renfort en Normandie, harcelée le long de leur route par les maquisards, décide de se venger sur une petite commune qui doit servir d'exemple. Le 10 juin 1944, les SS massacrent en quelques heures 642 habitants du petit village d'Oradour-sur-Glane.

La confrontation des données historiques au récit de Gilles BOULAN, attirera l'attention des élèves sur les glissements volontairement opérés par l'auteur : dans *Kinderzimmer*, le massacre a lieu le 11 juin 1944 (p.34) et non le 10 juin, le nombre de victimes s'élève à 650 - p.34 - au lieu de 642. On peut voir dans ce choix de l'auteur le souhait déontologique de marquer un décalage entre la réalité et la fiction. Cette confrontation permettra d'amorcer une réflexion autour des discours possibles pour rendre compte d'un événement historique, en particulier lorsque celui-ci est teinté d'horreur : les documents authentiques – écrits, audio ou vidéo – le discours scientifique – journalistique ou historique – et la fiction. Ces trois modes de transmission sont-ils toujours possibles/permis ? Quels sont les avantages et les inconvénients de chacun d'entre eux ? Quelle est la part de liberté de l'homme face au compte-rendu de faits réels ? La réalité est-elle toujours "dicible" ? Autant de questions susceptibles de fournir des pistes pour l'organisation de débats en classe, de travaux de groupes ou même pour l'élaboration de consignes de dissertation.

A ce moment du parcours, *Kinderzimmer* pourra éventuellement être rapproché d'autres témoignages fictionnels de la guerre 40-45 de nature cinématographique ou romanesque.

### 3. Kinderzimmer : un récit emblématique

Dans un troisième temps, l'enseignant pourrait attirer l'attention des élèves sur la préface de l'ouvrage de G. Boulan. Celle-ci confère une dimension emblématique au récit narré. En effet, le propos de l'auteur n'est pas, en priorité, une mise en cause des événements d'Oradour-sur-Glane mais celle de la cruauté intrinsèque de toute guerre. *Kinderzimmer* ne dénonce pas un massacre mais tous les massacres, il ne dénonce pas un acte de violence intolérable mais toutes les violences. Ainsi est-il possible de faire d'une expérience le témoignage de toutes les autres qui lui ressemblent

De la même manière, usant ainsi du procédé de "mise en abîme", Gilles Boulan rend compte de l'entière destruction d'Oradour-sur-Glane à travers le récit du massacre d'une seule des familles du village et plus particulièrement encore à travers la scène presque insoutenable du viol de la mère. La prise de conscience de la décontextualisation de l'épisode narré et donc de son a-temporalité permettra aux élèves d'entrevoir toute la portée du message de l'œuvre de G. Boulan et les initiera également à l'un des procédés classiques du discours argumentatif.

## **B] APPROCHE THEATRALE.**

Possibilité de monter un projet avec la compagnie autour de la pièce de théâtre.

**Il existe des possibilités de subventions au niveau de la région ou du département pour soutenir des projets culturels de ce type dans les établissements.**

### **QUELQUES PISTES DE TRAVAIL**

#### **Arts plastiques**

- Interroger la scénographie. Une note d'intention, quel décor, imaginer un croquis du décor. Comment analyser la scénographie.

#### **Français**

Travail d'écriture :

- Différence entre prose et poésie. Différence de rythme/ / Faire écrire aux élèves un souvenir et ce qu'il en reste aujourd'hui. En troisième ils font l'autobiographie. Rapport entre dialogue entre ado et adulte qu'il était ou qu'il serait.

Découverte théâtrale :

- Travailler un extrait : combien de personnages. Imaginer la scène. Quels personnages peuvent intervenir.
- Imaginer la distribution à un, deux ou trois personnages sur un même extrait. Faire des groupes. Exploration de jeu.
- Quels exercices vocaux. Comment donner vie à un texte juste avec la voix.

## Musique

- Chercher l'accompagnement sonore ? Travail d'oralisation du texte. Quel support sonore, quel environnement sonore, comment mettre de la distance. Comment échapper au son évident. Comment le son peut donner une autre dimension au récit. Différence de lecture grâce au son.
- Faire des essais en lecture avec des sons différents. Tester une lecture avec différents fonds sonores et analyser les différences. Pourquoi avoir choisi tel ou tel fond sonore.

**N'hésitez pas à contacter la Compagnie si vous voulez d'autres renseignements ou inclure des interventions de la metteuse en scène dans votre projet.**

**Contact : Joëlle AGUIRIANO – 06 63 08 03 83**

[administration@cie-laubergeespagnole.fr](mailto:administration@cie-laubergeespagnole.fr)

[www.cie-laubergeespagnole.fr](http://www.cie-laubergeespagnole.fr)